

CHAPITRE 1

Créer une pandémie



Le cartel médical… il n'a aucun scrupule à créer des maladies et des crises sanitaires, propagées par les médias et gérées par diverses agences fantoches. Je vais vous montrer comment il a systématiquement créé des crises sanitaires, en se servant de son pouvoir dans les médias et la Federal Drugs Administration, pour créer des paniques de masse suivies de ses propres marques de « remède » et de vaccin… La frange « cerveau lavé » de la population se rue alors vers ces remèdes. Les départements de santé des États se voient offrir plus d'argent sous forme d'« aide fédérale » s'ils suivent le mouvement en faisant voter des lois propres à sauvegarder les mensonges du cartel médical.

— William Trebing D. C., 200630

Toutefois, dans la phrase qui suit, ils annoncent au monde que « cette souche virale a été désignée comme le coronavirus WH-Human 1 (WHCV) ». Nous devons nous arrêter sur ce point, car c'est là que le virus frauduleux, bientôt rebaptisé SRAS-CoV-2, a été inventé de toutes pièces. Un virus dont l'OMS affirme, sans aucune preuve, qu'il est l'agent causal du covid-19… C'est cette invention qui est à l'origine de toute la panoplie de stratagèmes destructeurs imposés au monde après l'annonce de la pandémie par l'OMS le 11 mars 2020.

— Dr Mark Bailey, 202231

La médecine allopathique invente des maladies

L'expression « médecine allopathique » ne plaît pas aux puissances qui contrôlent le système médical. Par exemple, l'encyclopédie publique en ligne Wikipédia affirme de manière trompeuse que « la médecine allopathique, ou allopathie, est un qualificatif archaïque et péjoratif utilisé à l'origine par les homéopathes du XIX[e] siècle pour décrire la médecine héroïque, précurseur de la médecine moderne fondée sur les preuves »[32]. Le dictionnaire

Merriam-Webster a contribué à cette tromperie de la population en s'écartant grossièrement du sens initial de la définition. La façon dont l'entrée « allopathie » du dictionnaire a changé au cours des dernières années en est une preuve criante :

> *Mai 2022 : « un système de pratique médicale visant à combattre la maladie par l'utilisation de remèdes (comme les médicaments ou la chirurgie) produisant des effets différents ou incompatibles avec ceux produits par la maladie traitée »*[33]

> *Novembre 2022 : « un système de pratique médicale mettant l'accent sur le diagnostic et le traitement des maladies et sur l'utilisation de mesures thérapeutiques conventionnelles fondées sur les preuves (telles que les médicaments ou la chirurgie) »*[34]

En plus d'essayer de détourner l'attention du public de sa nature même, la médecine allopathique a une longue histoire de manipulation de la classification des maladies pour l'adapter à ses fins. L'invention des *syndromes* de la « théorie des germes » dans les années 1970 est particulièrement pertinente pour les thèmes de ce livre. Un syndrome est un ensemble de symptômes, dont les causes sont souvent obscures ou inconnues. Parfois, des syndromes sont présentés au public mais, pour une raison ou pour une autre, ils ne « prennent » pas et sont relégués aux archives de l'histoire. La tentative de création d'un nouveau syndrome basé sur une série de symptômes gastro-intestinaux très divers en est un exemple[35]. On avait prétendu que seuls les hommes homosexuels étaient concernés par ce dernier et, sur cette base, le « nouveau » syndrome avait été appelé « syndrome intestinal gay »[36]. Ce diagnostic absurde a montré comment le ciblage d'un groupe de population particulier pouvait être utilisé pour inventer de nouveaux diagnostics à partir de rien, et ensuite commercialiser des traitements aussi nouveaux qu'inutiles.

Hélas, nombre de ces syndromes (et maladies) inventés « prennent », et le monde peut alors être mis sens dessus dessous. En effet, cette approche épidémiologique a également été utilisée pour construire des « preuves » bidons autour du concept de *contagion*. Les échecs répétés de démonstration de la transmission de maladies par des « germes » par des voies naturelles dans des expériences réelles auraient dû enterrer la notion de maladies « infectieuses » il y a bien longtemps. Cependant, ces preuves scientifiques rédhibitoires ont été largement ignorées, tandis que la pseudo-science (et le marketing) est utilisée pour maintenir le concept de contagion en vie.

Comme ce livre va l'explorer et le montrer, l'allopathie est un système dans lequel la « maladie » peut ou non présenter des symptômes et dans lequel la « maladie » peut ou non s'accompagner d'une affection réelle. Comme nous l'avons déjà mentionné, l'allopathie modifie les définitions des maladies pour manipuler le nombre de cas présumés à ses propres fins. Ces modèles de maladies sont accueillis favorablement par les groupes d'intérêt qui ont

traditionnellement tiré profit de leur alliance avec la théorie des germes, tels que les industries pharmaceutiques et biotechnologiques. Concrètement, des maladies fictives sont créées par et pour l'industrie médico-pharmaceutique afin d'engranger des profits bien réels, tout en n'ayant rien à voir avec l'amélioration de la santé*[37]. Ainsi que nous a mis en garde le philosophe Ivan Illich dans son livre *Medical Nemesis*, publié en 1975, ce processus pourrait être appelé « la médicalisation de la vie »[38].

Au cours des dernières décennies, la population cible s'est élargie, et à les croire nous serions à présent *tous* menacés par de nouvelles maladies contagieuses. En outre, on nous répète sans cesse qu'il faut s'attendre à ce qu'elles soient de plus en plus nombreuses à l'avenir. Si les médias et les campagnes de marketing de Big Tech ont pu convaincre la majorité de la population d'adhérer à ces récits de peur, l'absence de preuves scientifiques à l'appui de ces affirmations est stupéfiante. Ce qui est présenté comme « la science » peut en général être ignoré car il ne s'agit pas de résultats issus de la méthode scientifique. Le 28 novembre 2021, la prétention du Dr Anthony Fauci à « représenter la science »[39] a résumé explicitement la situation : la science était *re*-présentée comme autre chose. Le Dr Fauci a été directeur de l'Institut national des allergies et des maladies infectieuses (NIAID) de 1984 à 2022. Il a joué un rôle clé dans la promotion des « pandémies » pendant quatre décennies. Avec une apparente prescience, ce bureaucrate de carrière a déclaré en 2017 : « il ne fait aucun doute que Donald J. Trump sera confronté à une épidémie de maladie infectieuse surprise pendant sa présidence »[40]. Comme prévu, et à point nommé, le monde a reçu la « surprise » avec le covid-19.

Le covid-19 : une publicité-appât

Fin 2019 et début 2020, Internet a été inondé d'images et de vidéos censées montrer des personnes tombant raides mortes dans les rues de villes chinoises. Certaines des victimes semblaient être d'âge moyen ou plus jeunes, et cela suggérait qu'une nouvelle maladie (baptisée par la suite « covid-19 ») pouvait foudroyer mortellement presque n'importe qui dans la population. La « couverture » mainstream a généralement consisté en un grand battage morbide et en une pénurie correspondante de faits. Par exemple, fin janvier 2020, *The Guardian* a publié un article intitulé « Un homme gisant mort dans la rue : l'image qui résume la crise du coronavirus de Wuhan »[41]. Il dépeignait la situation suivante à Wuhan :

> *C'est une image qui résume la réalité glaçante de l'épidémie de coronavirus dans la ville chinoise de Wuhan : un homme aux cheveux gris portant un masque de protection gît mort sur le trottoir, un sac de courses en plastique dans une main, tandis que des policiers et du personnel médical en combinaison et masque de protection s'apprêtent à l'emmener* […] *Des journalistes de*

> *l'Agence France-Presse ont vu le corps jeudi matin, peu de temps avant l'arrivée d'un véhicule transportant des secouristes. L'AFP n'a pas pu déterminer comment l'homme, qui semblait âgé d'une soixantaine d'années, est mort* […] *L'AFP a contacté la police et les autorités sanitaires locales par la suite, mais n'a pas pu obtenir de détails sur son cas.*

Autrement dit, on ne sait pratiquement rien de l'homme ; ni de son état de santé sous-jacent, ni de la raison pour laquelle il s'est effondré dans la rue. Les médias n'avaient manifestement pas besoin de ces détails pour déduire que son effondrement était dû à « la crise du coronavirus de Wuhan ». Les mots et les images visaient clairement à susciter la peur chez les lecteurs, sans véritable enquête ou explication scientifique.



The Guardian, *31 janvier 2020 : « Du personnel d'urgence en combinaison de protection examine le corps d'un homme qui s'est effondré et est mort dans la rue à Wuhan jeudi. » Malgré le peu d'informations entourant l'image étrange du personnage parfaitement allongé portant un masque, l'article en déduit qu'il a été frappé par un virus contagieux.*

Ce genre d'article était en totale contradiction avec l'expérience rapportée d'autres parties du monde. Dans presque tous les autres pays, il n'y a pas eu de rapports faisant état de personnes tombant anormalement mortes dans la rue en 2020. En outre, le 13 mai 2020, le Dr John Ioannidis a soumis son article sur le taux de létalité de l'infection (TLI) du covid-19 pour le *Bulletin de l'Organisation mondiale de la Santé* (OMS)[42]. (L'OMS ne l'a mis en ligne que le 14 octobre de la même année.) Il y indiquait que non seulement le TLI était faible, mais qu'il pourrait être « nettement inférieur aux 0,23 % » qu'il avait calculés dans son analyse. En outre, il indiquait que les décès *attribués* au covid-19 concernaient principalement des personnes âgées, avec un TLI de

0,05 % chez les personnes de moins de 70 ans. Même selon leurs propres termes (injustifiés), la « nouvelle » maladie n'avait rien à voir avec le scénario mortel dépeint frauduleusement dans les premiers articles de presse. En réalité, elle était remarquablement similaire à la grippe qui a « disparu » de manière suspecte dans certains pays au moment même où les cas de covid augmentaient[43]. Cependant, l'hystérie était déclenchée et la croyance se répandait que le covid-19 était une maladie mortelle et contagieuse qui pouvait tuer presque tout le monde. Cette croyance a sans aucun doute contribué à alimenter le respect massif des confinements, des masques, de l'acceptation des vaccins et de l'abandon dystopique des libertés fondamentales.

Un autre aspect du « *bait-and-switch* »[a] a été l'association de l'appellation « SRAS » au virus supposé, pour produire l'inquiétant « SRAS-CoV-2 ». Jusqu'en 2002, les virologues considéraient les « coronavirus » comme relativement inoffensifs. En fait, pendant plusieurs décennies, des milliers de volontaires humains avaient fait la queue pour avoir la chance d'être exposés à ces « germes » dans le cadre du centre de vacances de la Common Cold Unit[44]. Ni les médecins qui dirigeaient l'unité ni leurs cobayes humains n'auraient pensé une seconde que quelqu'un se mettait en danger. L'unité a discrètement fermé ses portes en 1990, et un peu plus d'une décennie plus tard, les « coronavirus » ont été reclassés dans la catégorie des tueurs mortels avec le début de la prétendue épidémie de SRAS en 2002. « SRAS » signifie syndrome respiratoire aigu sévère. Comme l'indique l'entrée Wikipédia :

> *Le SRAS était une maladie relativement rare ; à la fin de l'épidémie, en juin 2003, l'incidence était de 8 469 cas, avec un taux de létalité de 11 %. Aucun cas de SRAS-CoV-1* [le prétendu « virus »] *n'a été signalé dans le monde depuis 2004* […] *Le seul symptôme commun à tous les patients semble être une fièvre supérieure à 38 °C (100 °F). Le SRAS entraîne souvent un essoufflement et une pneumonie, qui peut être une pneumonie virale directe ou une pneumonie bactérienne secondaire* […] *Pour qu'un cas soit considéré comme probable, la radiographie pulmonaire doit indiquer une pneumonie atypique ou un syndrome de détresse respiratoire aiguë.*[45]

Nous avons là un exemple classique d'invention d'une nouvelle maladie par la médecine allopathique. Comment pourrait-elle être considérée comme une maladie spécifique alors que « le seul symptôme commun à tous les patients semble être une fièvre supérieure à 38 °C (100 °F) » ? La fièvre est un symptôme très peu spécifique, même dans la médecine allopathique. En dehors du paradigme allopathique, elle est simplement considérée comme faisant partie

[a] Technique de vente consistant à faire la publicité d'un produit à très bas prix pour attirer les clients, qui sont ensuite persuadés d'acheter un autre produit à un prix plus élevé. Que l'on traduit souvent par « publicité-appât », *bait* voulant dire appât ou appâter, et *switch* pour échange ou échanger. (N.d.T.)